



Centre Meir Amit d'Information sur
les Renseignements et le
Terrorisme

11 Décembre 2011

Evacuation du siège du Hamas en Syrie : état des lieux et analyse préliminaire



Les beaux jours des relations Hamas-Syrie : Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas, en présence de membres du bureau et du Président syrien Bashar Assad (Télévision syrienne, 9 janvier 2010)

Etat des lieux

1. Face à l'instabilité du régime de Bashar Assad, **le Hamas a commencé à évacuer son siège externe syrien**. Selon les médias, **la plupart des activistes du Hamas ont déjà quitté la Syrie**. L'agence de presse Reuters a annoncé que le siège du Hamas à Damas, où des centaines d'activistes étaient en poste, n'est à présent occupé que par une **douzaine d'employés** et l'évacuation a été accélérée après que la Ligue Arabe a annoncé l'imposition de sanctions contre la Syrie. Selon Reuters, bien que le Hamas doive beaucoup à la Syrie, il ne veut pas se trouver du "mauvais côté de l'opinion publique panarabe" (Reuters, 4 décembre 2011).

2. Le journal arabe Al-Hayat a annoncé que la plupart des activistes du Hamas de la bande de Gaza étaient rentrés à **Gaza, tandis que d'autres se sont envolés pour la Turquie, le Liban et le Qatar**. Selon le journal, tous les activistes militaires ont quitté la Syrie et seule

une poignée de leaders politiques demeurent sur place (Al-Hayat, 6 décembre 2011). Un "haut responsable sécuritaire du Hamas" qui a quitté Damas pour la bande de Gaza, a déclaré à un correspondant du Wall Street Journal que ces derniers mois, le Hamas s'était défait de ses actifs syriens, y compris d'investissements commerciaux, immobiliers et bancaires (Wall Street Journal, 7 décembre 2011).

3. On ignore dans quel pays le Hamas installera son siège après son départ de Damas. Selon les médias, le mouvement examine actuellement des options comme **l'Egypte, le Qatar, le Soudan et la Jordanie** (Les visites de Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas, en Egypte et au Soudan et sa visite planifiée en Jordanie, pourraient avoir un rapport avec ce dossier).

4. L'exode du Hamas de Syrie s'explique par **l'embarras croissant du mouvement quant à Damas**. Ces derniers mois, le Hamas s'est trouvé pris entre le marteau et l'enclume, devant faire le pont entre les intérêts du mouvement, son identité idéologique et les pressions externes grandissantes :

1) **D'une part**, le Hamas fait partie de "l'axe de résistance" (cf., des pays et des organisations qui soutiennent le terrorisme) et a **besoin du soutien syrien et iranien**. La direction du mouvement, avec à sa tête Khaled Mashaal, opère à Damas depuis 1998-1999 avec la bénédiction du régime syrien. Le siège de Damas dirige les activités du Hamas dans la bande de Gaza et ailleurs et il **reçoit un vaste soutien militaire de la Syrie et de l'Iran**.

2) **D'autre part**, alors que le régime de Bashar Assad s'affaiblit, **particulièrement ces derniers mois**, il devient de plus en plus difficile pour le Hamas de continuer à opérer à Damas et d'être affilié au régime syrien. Ceci est particulièrement vrai face à l'isolement progressif d'Assad dans le monde arabe après sa répression des protestations populaires. De plus, les manifestants syriens soutiennent ouvertement les Frères Musulmans, le mouvement-mère du Hamas, et cheikh Yusuf al-Qardawi, la source de son autorité religieuse idéologique.¹

5. **Selon les médias, le siège du Hamas à Damas a été évacué progressivement dans une tentative de ne pas "blesser" le régime syrien**. L'embarras du Hamas et sa confusion ont été manifestés dans des remarques de ses responsables, qui ont nié à plusieurs

¹ A ce sujet, voir notre article du 11 avril 2011 (en anglais) intitulé "Hamas has found itself in a predicament over the clash between its solidarity with Muslim Brotherhood elements in Syria interested in toppling the regime, as well as with Sheikh al-Qaradawi's attack on Bashar al-Assad, and its dependence on the assistance provided by the Assad regime to its infrastructure and terrorist activity", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e141_a.pdf

reprises ces derniers mois l'exil du mouvement de Syrie. Par exemple, **Izzat al-Rishq**, membre du bureau politique du Hamas, a qualifié les rumeurs d'exode du Hamas de "mensonge sans fondement", ajoutant qu'aucun changement n'avait été fait dans la composition du personnel du Hamas en Syrie (Site Internet du JIP Paltoday, 5 décembre 2011). Il a également affirmé que tous les responsables et les membres du bureau politique et leurs familles étaient toujours en Syrie. Il a souligné que le Hamas n'avait aucune intention de fermer ses bureaux à Damas et qu'il n'abandonnerait pas la Syrie "en période de trouble" (Al-Quds Al-Arabi, 7 décembre 2011). Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a lui déclaré que le Hamas opérait en Syrie comme d'habitude et ne cherchait pas d'emplacement alternatif pour son bureau politique. Il a ajouté que toutes les informations affirmant le contraire étaient des "tentatives vaines" de provoquer des tensions entre le Hamas et la Syrie (Site Internet Alresalah.net, 5 décembre 2011).

Estimation préliminaire de l'évacuation du siège du Hamas de Damas

6. L'évacuation du siège externe du Hamas 13 ans après son installation en Syrie et son départ de Jordanie, est, selon nous, un **tournant dans l'histoire du Hamas qui pourrait avoir des répercussions dans l'arène palestinienne interne et sur le conflit israélo-palestinien**. Initialement, elle résulte de la situation du régime de Bashar Assad et des fluctuations régionales en général. Selon nous, les récents événements dramatiques en Syrie imposent aux organisations terroristes soutenues par la Syrie, dont le Hamas et le Hezbollah, de **réexaminer leurs relations avec le régime de Bashar Assad** après des années d'activité sous égide syro-iranienne.

7. En supposant que le chapitre syrien de l'histoire du Hamas est sur le point de s'achever (du moins sous sa forme présente), plusieurs scénarios sont selon nous possibles :

1) **L'affaiblissement de la direction externe** : Le départ de Damas pourrait influencer l'équilibre des forces internes du Hamas, particulièrement l'équilibre délicat entre la direction externe (dirigée par Khaled Mashaal) et la direction militaro-politique (dirigée par Ismail Haniya et le chef des Brigades Izz al-Din al-Qassam) dans la bande de Gaza. Dans le passé, les deux directions ont eu des divergences, notamment sur des points personnels et des conceptions différentes de la politique du Hamas. Dans un proche avenir, le départ de Damas pourrait **affaiblir la direction externe et renforcer la direction de Gaza, influencée par des considérations gouvernementales**, notamment l'accalmie dans le combat avec Israël.

2) **L'affaiblissement du Hamas dans l'arène palestinienne interne** : La perte du bastion syrien pourrait, au moins pour une brève période, **porter atteinte aux capacités du Hamas**. Elle pourrait également accroître la tension et la suspicion entre le Hamas d'une part et la Syrie et l'Iran de l'autre. Ainsi, **le Hamas pourrait s'affaiblir** (au moins temporairement) **et donner de fait un coup de fouet à Mahmoud Abbas, aboutissant à une impasse interne**. Cela pourrait aussi avoir des conséquences sur la réconciliation Hamas-Fatah et sur les élections prévues, face à l'assurance en croissance de Mahmoud Abbas quant à sa position palestinienne interne et au conflit avec Israël.

3) **L'atteinte, du moins temporairement, aux dispositifs terroristes opérationnels** : Pendant plusieurs années, le siège du Hamas à Damas a servi de foyer pour diriger les activités de terrorisme et de violence dans les territoires (y compris pendant la seconde intifada). La direction s'est notamment manifestée en donnant des instructions aux activistes du Hamas dans les territoires et en transférant des fonds et des armes aux réseaux et en organisant des formations militaires. On peut supposer que **le départ de Syrie nuira au fonctionnement des activistes du Hamas à l'extérieur de la bande de Gaza** jusqu'à ce que leurs activités soient rétablies dans un pays arabe ou dans les pays désireux de les accepter. **En même temps, la relocalisation des activistes dans des pays différents pourrait accroître leurs capacités à recevoir un soutien financier et opérationnel, voire politique, de la part de ces Etats**.

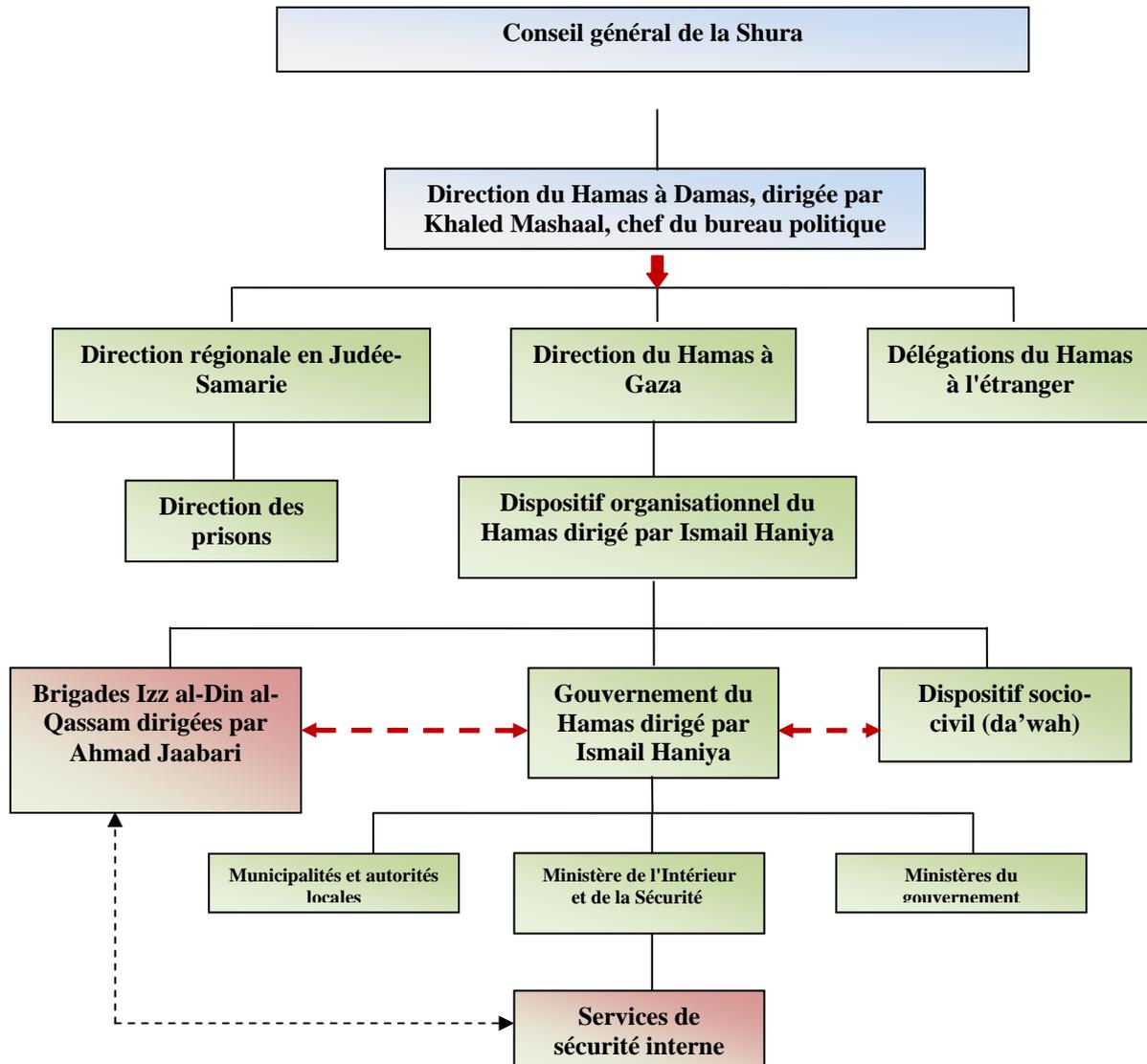
4) **L'atteinte aux relations du Hamas avec "l'axe de la résistance"** : Du fait que les dispositifs opérationnels, politiques et de propagande du Hamas sont situés en Syrie, **le mouvement dépend en grande partie du régime syrien et indirectement de l'Iran, son allié stratégique**. L'exode du Hamas pourrait porter atteinte à ses relations avec "l'axe de la résistance" et **affaiblir sa dépendance à la Syrie et à l'Iran,² bien que non complètement** (par exemple, le Hamas aura toujours besoin d'un canal pour transférer des armes de l'Iran dans la bande de Gaza et l'Iran devrait toujours vouloir aider le Hamas après s'être adapté aux nouvelles conditions à cause de ses propres intérêts régionaux). D'autre part, les relations entre le Hamas et les Etats arabes musulmans sunnites (rivaux de "l'axe de la résistance") pourraient se **resserrer**, particulièrement avec **l'Egypte**, où les Frères Musulmans, le mouvement-mère du Hamas, sont devenus une force politique puissante.

² Selon un "responsable sécuritaire du Hamas" qui a récemment quitté Damas pour la bande de Gaza, le départ de Syrie éloigne le Hamas de l'Iran. Il a ajouté que l'Iran fournit au Hamas de l'argent, une formation et du matériel militaire et avait ces derniers mois vivement recommandé au Hamas de ne pas déplacer son siège (Wall Street Journal, 7 décembre 2011).

5) **Une indication de l'instabilité du régime de Bashar Assad** : L'exode de Damas par le Hamas, le mouvement palestinien le plus important, est une **autre indication de l'ébranlement du régime d'Assad alors que la rébellion gagne du terrain**. Du point de vue du régime syrien, l'exode du Hamas le laisse sans l'une de ses sources les plus importantes de force de levier contre Israël (encourager le terrorisme, saboter le processus de paix et empêcher l'accalmie dans le combat dans la bande de Gaza). D'autre part, l'affaiblissement du régime d'Assad exige que les organisations terroristes alliées à la Syrie, particulièrement **le Hamas et le Hezbollah, reconsidèrent leurs positions et effectuent les adaptations nécessaires en vue du danger croissant** de voir leurs intérêts vitaux en Syrie endommagés.

ANNEXE

Composition du Hamas avant son départ de Damas³



³ Pour plus de détails, voir notre article du 15 mars 2010 intitulé "Hamas et caractère de la menace terroriste de la bande de Gaza. Conclusions du Rapport Goldstone face aux constatations factuelles", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/g_report_f1.pdf

Notes sur la structure du Hamas :

1) **Le Conseil général de la Shura** : Source suprême d'autorité du Hamas.

2) **La direction du Hamas à Damas** : La direction externe du mouvement et traditionnellement son centre de gravité. **Le chef du bureau politique est Khaled Mashaal**, plus haut responsable du Hamas. Le bureau politique de Damas entretient des relations permanentes et étroites avec la direction à Gaza, en Judée-Samarie et avec les représentants dans d'autres pays (Iran, par exemple). La direction de Damas joue un rôle important dans la coordination entre la Syrie et l'Iran, dans l'organisation du terrorisme et dans le transfert de l'aide et du soutien aux activistes du Hamas dans les territoires (par exemple la formation militaire, des armes, des fonds et le savoir-faire opérationnel).

3) **La direction du mouvement dans la bande de Gaza** : La direction gazaouite détermine la politique du Hamas dans la bande de Gaza, y compris la politique terroriste, en consultation avec les Brigades Izz al-Din al-Qassam (sa branche terroriste) et la direction de Damas. Elle est dirigée par Ismail Haniya. La direction coordonne et dirige l'activité du Hamas dans les diverses régions de la bande de Gaza.

4) **Les Brigades Izz al-Din al-Qassam dans la bande de Gaza** : Les Brigades gèrent le caractère du combat contre Israël, la promotion du réarmement, le besoin de mise en application du contrôle du Hamas sur le terrain et la suppression de l'opposition. Elles sont dirigées par Ahmed Jaabari. La direction des Brigades commande les brigades et les bataillons dans toute la bande de Gaza. Elle entretient des relations étroites avec la direction du Hamas à Gaza et à Damas.

5) **L'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza** : L'administration est une instance politico-sécuritaire dirigée par Ismail Haniya avec la participation d'autres responsables. Elle met en œuvre les politiques du Hamas et est un outil important dans la gestion de la bande de Gaza et un facteur dominant dans la considération du Hamas. Dans les faits, elle contrôle la vie quotidienne des Gazaouites. Ismail Haniya, le "Premier ministre", est impliqué non seulement dans des activités politiques et administratives, mais aussi dans la direction des Brigades Izz al-Din al-Qassam et dans la mise en application de la politique du Hamas via le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité nationale.

6) **Les services de sécurité internes** : Les services de sécurité internes sont responsables de la mise en œuvre des politiques de sécurité interne de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza et du contrôle des affaires internes dans la bande de Gaza. Ils sont responsables de supprimer l'opposition, de traiter avec la population, de mettre en œuvre la politique d'islamisation du Hamas et de maintenir l'ordre public. Ils dépendent du ministère

de l'Intérieur et de la Sécurité nationale (le ministre actuel est Fathi Hamad et jusqu'à l'Opération Plomb Durci, Sayid Siyam). **Les forces de sécurité interne font partie intégrale du dispositif de combat du Hamas et entretiennent des liens étroits avec les Brigades Izz al-Din al-Qassam, comme cela a été prouvé pendant l'Opération Plomb Durci.**